

Michel Rebondy,

Curieusement, je n'ai aucun souvenir de Michel en tant que professeur.

Par contre, que de souvenirs riches du rôle qu'il a joué pour moi en matière de découverte, d'ouverture à la culture et indirectement de contribution à ma future vie professionnelle !

Le ciné club, d'abord.

Bien sûr, il faut reconnaître que les œuvres de Bresson n'étaient pas d'accès très faciles ; mais Michel visait haut pour nous qui tentions de faire les efforts nécessaires, même si, en ce qui me concerne, j'ai parfois dû faire semblant de comprendre un peu mieux que ce je comprenais réellement.

Il n'y a pas eu que Bresson. Après chaque projection, « La grande illusion » de Renoir par exemple, Michel nous faisait découvrir grâce à un habile questionnement, le sens du film, la psychologie des personnages, la technique du réalisateur... C'est bien lui qui m'a fait découvrir la dimension réellement artistique du « 7^{ème} art ».

La musique avec Les Jeunesses Musicales de France.

Quelques concerts dans l'année, sur une scène souvent décorée par Michel lui-même.

Il faut reconnaître que ces événements étant plus rares, ils avaient pour beaucoup d'entre nous d'autant plus de valeur. Immédiatement après le dîner au réfectoire, nous nous précipitions au dortoir pour nous « habiller ». Costume, cravate (ça n'était plus systématiquement le sinistre uniforme bleu marine), nous y mettions d'autant plus de soin qu'entraient à cette occasion pour assister aux concertsdes filles venues d'une institution catholique voisine. Oh évolution des mœurs !!!!

Peut-être, est-ce pour cela que mon attention a été plusieurs fois détournée et que la partie musicale de ma culture est la plus restreinte.

Le théâtre, enfin

C'est à l'initiative du regretté Michel Leroy, que le 19 mars 1965, je suis monté sur scène pour participer à un spectacle, organisé intitulé « Parodies ».

Au programme :

- Les inévitables « Ephémères »
- « L'auto scolarisation » écrit et interprété par Alain Combret, parodie d'Henri Tisot qui lui-même parodiait dans « l'auto circulation » Charles de Gaulle et l'auto détermination.
- « Mademoiselle Iphigénie » mis en scène par Michel Rebondy avec une pléiade de comédiens de talent (1)
- « Rien de nouveau sous le Soleil » de J.-P. Darras et R. Thomas, sketch dans lequel j'interprétais Racine face à un Michel Lengliney, royal dans le rôle de Louis XIV le tout dans une mise en scène de Michel Leroy.

A la suite de cela, j'ai vraiment pris goût au théâtre. Je me souviens que, dans la salle de spectacle, lors de nos moments de détente, Michel donnait à certains d'entre nous, des véritables cours d'expression. Il nous apprenait à articuler, et, plus inattendu, à lire certaines fables de La Fontaine comme de véritables scènes de théâtre où nous nous répartissions les rôles : brillant exercice avec « Les animaux malades de la peste ».

Puis est venue la grande aventure des « Fourberies de Scapin » pièce jouée les 5 et 6 février 1966. Une longue préparation qui a abouti sans contestation possible à un véritable succès.

Dans ce cadre, Michel nous a appris beaucoup, les enseignements que j'en ai tirés m'ont été d'une grande utilité, ce dont je me suis rendu compte à posteriori. J'en retiendrai quelques uns :

- La nécessité de persévérer dans l'action et les progrès
- La rigueur d'abord : Michel était un metteur en scène exigeant
- Et surtout la volonté bienveillante de Michel pour faire réussir son équipe de comédiens

Je ne suis pas certain que, hormis des camarades comme Michel Lengliney, Jacques Spiesser ..., nous ayons été tous de talentueux comédiens. Sans fausse modestie, je me considère comme ayant un talent limité en la matière. Michel a su me donner confiance en moi, me motiver et me faire travailler pour aboutir à un résultat, au final, pas si mal que ça.

Désormais, consultant formateur en Ressources Humaines et en Management, c'est souvent cet exemple que je prends pour expliquer à de « brillants » jeunes managers que leur mission c'est de motiver leurs collaborateurs, et, quels que soient leurs talents, les mettre en situation de réussite.

Avant d'écrire ces quelques lignes, beaucoup plus longues que ce à quoi je l'attendais au début, j'ai retrouvé une lettre que Michel m'a adressé en réponse à mes vœux pour l'année 1969 lorsque lui et moi, pour des raisons et en des circonstances différentes, avons quitté le collège

Sans trahir le secret de la correspondance, j'en ai extrait quelques lignes :

Mons en Barœul, 15 janvier 1969

..avec toute mon amitié je te dis mes vœux de bonne et belle année 1969. Que tous ces jours et ces semaines qui nous attendent nous donnent l'occasion souvent répétée de signer quelque chose qui soit beau et qui nous donne envie de vivre

Michel

Quelle belle conclusion !!!!

Philippe DESAGE (cours 1966)

(1) Distribution des comédiens ayant interprété « Mademoiselle Iphigénie »

Etienne Charbonneau : Agamemnon

Jean Haligon : Clytemnestre

Philippe Tijou : Iphigénie

Jacques Spiesser : Arcas

Luc André Lepage : Ulysse

Bernanrd d'Alañçon : Achille

Gabriel Haligon : Calchas

Jean-Jacques Biotteau : Théopompe

François Le Bomin : Cleobule

Mise en scène : Michel Rebondy

Décors et costumes :

- Conception : Gérard Morin
- Réalisation : Jean Pierre Béllier, Emmanuel Hebert, Dominique Desmoulis, Claude Dubos